

## Que répondre à ces idées fausses et racistes ?

Elles peuvent surgir lors d'un dîner en famille ou d'une conversation Facebook. Nos pistes pour rétablir la vérité à propos de ces mensonges si partagés...

Tend - Fleur de la Haye Illustrations - Matthieu Méron - Phosphore n°415



**"L'Europe ne peut pas accueillir toute la misère du monde"**

En 2015, l'Europe aura accueilli environ 700 000 réfugiés. Un chiffre qui peut paraître énorme, renforcé qu'il est par les files de migrants montrées par les médias et les mots de « submersion », d'« invasion » et de « fuite d'eau » employés par certains politiques. Mais il doit être relativisé : cela ne représente que 0,13% de la population européenne. Ensuite, il est faux de parler de « toute la misère du monde ». D'abord parce que les réfugiés qui fuient la Syrie, l'Erythrée, l'Afghanistan... sont ceux qui ont les moyens d'entreprendre un tel périple (parmi eux, on trouve de nombreux diplômés, des médecins, des avocats...). Ensuite parce que l'Europe n'accueille qu'un dixième des 14,4 millions de réfugiés dans le monde!

**"L'immigration coûte cher à la France"**

Il lui coûte surtout cher de lutter contre ! En 15 ans, elle et l'Union européenne ont dépensé 11,3 milliards d'euros pour renvoyer les migrants chez eux (et seulement 46 millions pour les accueillir). Ce qu'on dit aussi moins, c'est qu'en travaillant, en consommant, en payant des impôts, en créant des entreprises, les immigrés rapportent beaucoup à notre pays. Et qui pense à ce que ça leur a coûté financièrement et moralement, à eux, de venir s'installer ici et de s'y investir ?

**"Il y a déjà trop d'immigrés en France"**

Celui qui l'assène sait-il déjà combien d'immigrés

résident en France et ce qu'on entend par ce terme ? S'il l'ignore, n'est-ce pas de mauvaise foi d'affirmer qu'il y en a « trop », sans aucun point de référence ? On appelle « immigrés » les personnes nées à l'étranger, de nationalité étrangère ou ayant acquis la nationalité française. 5,9 millions sont installés en France, soit 8,9% de la population. Des étudiants, des travailleurs européens, des femmes et des enfants venus rejoindre de la famille, des réfugiés politiques... Tous ne restent pas durablement : certains repartent travailler dans leur pays, d'autres vieillissent et meurent. Quant aux clandestins, souvent confondus, à tort, avec les immigrés, leur nombre est estimé par les autorités entre 300 000 et 400 000.

**"On aide les migrants plutôt que les SDF"**

La France s'est engagée à accueillir 24 000 réfugiés d'ici à 2017. Pour les loger, une ancienne ministre de gauche a proposé de s'appuyer sur les 77 000 logements sociaux vacants dans l'Hexagone. Ses opposants - les mêmes qui tapent d'habitude sur les SDF... - ont aussitôt hurlé au favoritisme envers les migrants au détriment des sans-abri français. Sauf qu'ils n'ont pas pris le temps de préciser qu'il s'agissait d'appartements situés hors des grandes villes (donc pas là où vivent le plus de SDF) pour lesquels il n'y a pas eu de demande de location depuis au moins trois mois. Il est vrai que des communes qui disaient ne pouvoir rien faire pour les mal-logés ont débloqué des solutions pour les réfugiés : pas par magie, mais par volonté politique. Cela veut dire que c'est possible, qu'il peut y avoir des logements aussi pour les SDF. Au lieu d'ériger une compétition de la précarité, pourquoi ne pas voir dans ce qui est en train de se passer une formidable opportunité d'améliorer la situation pour tous ?

**"Les Noirs et les Arabes sont incapables de s'intégrer"**

La même rengaine tournait sur les Italiens et les Polonais au XIX<sup>e</sup> siècle, soi-disant « trop catholiques » pour s'assimiler... L'installation des Noirs et des Arabes est encore récente en France (une soixantaine d'années) et la grande majorité est parfaitement intégrée. Ce n'est malheureusement pas sur elle que l'on braque les projecteurs. Prférant souligner le « repli » des communautés, sans admettre que c'est aussi parce qu'on les a isolées dans des quartiers et des situations sociales qu'elles ne « s'intègrent pas »... L'intégration prend du temps et demande des efforts des deux côtés.

**"Les étrangers nous prennent nos emplois"**

Oui, surtout ceux dont nous ne voulons pas. En travaillant souvent dans des secteurs délaissés par les Français (tels le bâtiment, l'hôtellerie-restauration, le nettoyage, la sécurité...), les étrangers entrent plus en complémentarité avec les travailleurs nationaux qu'en concurrence. Et ceux qui trouvent un emploi agréable et bien payé, pourquoi n'y auraient-ils pas droit, comme des centaines de milliers de Français à l'étranger ?

**"Les étrangers profitent du système"**

À part l'allocation de 11€/jour donnée aux demandeurs d'asile qui n'ont pas le droit de travailler, aucune aide n'est attribuée en France du seul fait d'être étranger ! Au contraire, entre la complexité administrative, la barrière de la langue parfois et un temps de présence minimum dans le pays demandé, c'est plus difficile pour les immigrés d'en obtenir... 30% d'entre eux n'en bénéficient d'aucune.

